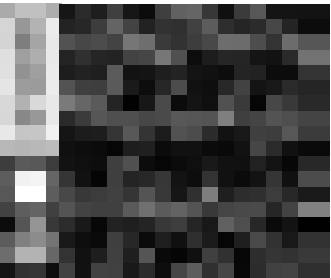


**Prokofiev par Zilberstein**  
(pm) - Le noyau du dernier concert de l'OPL le 27 octobre fut le Concerto pour piano No 3 de Sergueï Prokofiev. La soliste Lilia

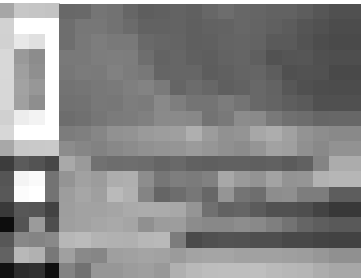
Zilberstein a su transfigurer le motorisme futuriste de l'oeuvre, en ménageant les contrastes avec une poésie sortie directement du lyrisme profond de Prokofiev. Aussi fouillée que brillante, la direction de Dmitri Kitajenko est allée dans le même sens. Il a réussi à accompagner la soliste avec infiniment d'attention et de précision en obtenant les couleurs les plus vives des musiciens de l'OPL, qui, pendant un bref instant, avaient eu du mal à suivre l'enthousiasme rythmique de **Lilia Zilberstein**. Dans le dernier mouvement, la soliste émerveilla d'abord avec le thème principal, ensuite hautbois et clarinettes excellèrent dans le deuxième thème, puis vint le troisième "d'un humour caustique" (Prokofiev). Tout cela fut traité avec une animation sans cesse croissante et un véritable feu d'artifice pianistique jusqu'à la finale décisive et tonique en fortissimo. Inoubliable Lilia Zilberstein!



**An Iranian in New York**  
(roga) - Les chanteuses iraniennes ont tout intérêt à faire carrière à l'étranger. La New-Yorkaise d'origine iranienne

**Sussan Deyhim** est plutôt spécialisée dans l'avant-garde. Mais sur son premier compact en sola **Madman of God** elle reprend des classiques de soufis persans et les met en musique. Robe traditionnelle certes, mais teintée d'expérimentations à la Sheila Chandra et de traits musicaux de jazz et de nouvelles musiques. Une voix superbe et sans limites, et tout à fait accessible aux oreilles occidentales, malgré son esprit d'avant-garde. A écouter - avec entre autres Sabah Habas Mustapha, Zedess et Hijas del Sol - ce dimanche sur Radio ARA, Afro-Asia 11.30 - 13 heures.

*Sussan Deyhim: Madman of God, Divine Love Songs of the Persian Sufi Masters, CreamWorld CraW 22.*

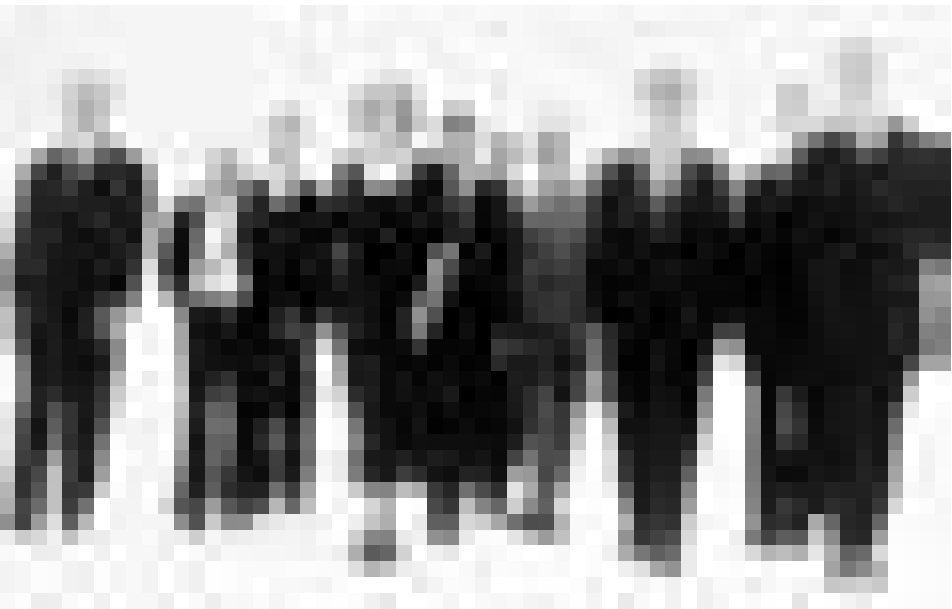


**Cyber-Intifada**  
Während in der realen Welt Palästiner mit dem Mut der Verzweiflung einen militärisch überlegenen Gegner herausfordern, geschieht Ähnliches im Cyberspace. Ab dem 7. Oktober wurde die Website der Hisbollah durch massive Aufrufe lahmgelegt, die vermutlich von der mittlerweile nicht mehr erreichbaren israelischen wizeL.com-Site ausgingen. Daraufhin entstanden mehrere pro-arabische Sites, von denen aus Surfer Angriffe gegen das israelische Außenministerium und andere Institutionen starten können, indem sie den Button "Click here and help the resistance" anklicken.

Der Knesset-Abgeordnete Michael Eitan erklärte, dass Israel diesen virtuellen Krieg gewinnen werde. Zurzeit sieht es danach aus: Bei israelischen Sites gibt es kaum Probleme, dagegen sind viele Hisbollah-nahe Sites unerreichbar oder gestört. Zu diesem Thema und zur Problematik "Infowar" allgemein finden sich ausgezeichnete Informationen und viele Links beim E-Zine Telepolis: [www.heise.de/tp](http://www.heise.de/tp) (unter "aktuell/special" nachsehen)

## CONCERT

# "Je ne veux pas travailler"



*Pink Martini: une formation qui enflamme les scènes de concert par sa joie de vivre, son énergie et son discret humour.*

**La phrase du titre et la mélodie entêtante y correspondant, utilisées pour un spot de pub, sont l'oeuvre de "Pink Martini". A découvrir ce samedi en concert.**

*Concert avec Pink Martini demain, samedi 4 novembre, à l'Atelier, 54, rue de Hollerich, Luxembourg, à 21 heures.*

Il aura suffi qu'un fils de pub un peu plus futé ou, en tout cas, un peu plus rapide que les autres habille, avec une chanson anachronique, résolument orientée rétro, un spot télévisé censé nous vanter les mérites d'une automobile, pour que le phénomène "Pink Martini" commence à déferler sur la France, avant de s'étendre à une bonne partie de l'Europe.

Cette chanson, nommée "Sympathique", dont l'entêtant "Je ne veux pas travailler" n'est d'ailleurs que le sous-titre, s'est bientôt retrouvée sur pas mal de lèvres et dans pas mal d'oreilles, sans que l'on sache très bien d'où une telle perle avait pu surgir, ce qui, dans l'ignorance, amena même certains "spécialistes" à parler de la découverte d'un enregistrement inédit de la défunte

Joséphine BAKER, tant l'explication était a priori convaincante.

## Un brillant mélange sonore

Il n'en était rien, bien entendu, et l'on apprit enfin que cette salutaire curiosité était l'oeuvre originale, mais aussi atypique, de China Forbes et Thomas Lauerdale, respectivement chanteuse et pianiste de "Pink Martini", un groupe américain originaire de Portland, Oregon. Nous étions alors fin 1998, début 1999, et la surprise fut aussi, pour beaucoup, d'apprendre que cela faisait deux bonnes années déjà, que cette dizaine de chanteurs et musiciens (l'effectif est variable) enflammait pour quelques privilégiés "dans le coup", des endroits aussi variés que des musées, des han-

## DVD

# Manipulations

**Le DVD de "Being John Malkovich" propose quelques bonus originaux sur le film de Spike Jonze.**



Craig Schwarz est un marionnettiste qui ne parvient pas à percer. Sur le conseil de son épouse, il postule dans une société comme archiviste. Sa première surprise viendra de l'endroit où se trouve cette société, à savoir au 7e étage et demi d'un building. La seconde sera le jour où il découvrira par hasard une porte qui mène tout droit dans le cerveau de John Malkovich. Pendant 15 minutes, il vivra le trip de sa vie en étant lui-même John Malkovich. Face à ce phénomène, il met au point, avec sa collègue Maxine et son épouse, une affaire lucrative qui propose, moyennant 200 dollars, un voyage de 15 minutes dans la tête de John Malkovich. Et, contre toute attente, les affaires tournent jusqu'au jour où John Malkovich viendra rendre visite à John Malkovich. Mais Craig Schwarz n'en reste-

ra pas là. Il rentrera une dernière fois dans la tête de l'acteur afin de le manipuler comme une marionnette et faire de lui un marionnettiste mondialement reconnu. Il obtiendra les faveurs de Maxine dont il est amoureux depuis le premier jour où il a été engagé chez Lester Corporation.

C'est bien connu: outre la qualité de l'image et du son, ce sont les bonus qui attirent le public. Et dans le cas du film de Spike Jonze, il faudrait être aveugle pour ne pas voir la pastille rouge indiquant en grand "avec de nombreux bonus!" Puisqu'on en parle, autant les passer en revue. Il y a l'incontournable bande-annonce cinéma et les accès directs aux différentes scènes. Pas de quoi fouetter un chat car la majeure partie des DVD vous proposent ces bonus. Plus originaux sont les quatre spots TV qui passaient régulièrement sur les chaînes américaines pour la promotion du film. Toujours dans la catégorie originale, le DVD propose une interview de Spike Jonze et ce avec sous-titres français. Mais nous aurions dû nous douter de quelque chose car un réalisateur qui nous propose un thème aussi original que "Being John Malkovich" ne pouvait passer à côté d'une interview peu commune:

gars d'aéroport et, accessoirement, des salles de spectacle, avec un brillant mélange sonore mariant jazz, rythmes latinos et grands airs du cinéma mondial. La scène, qui semble indiscutablement être le lieu de prédilection de ces artistes authentiques (et ce n'est pas le public des dernières Francolies de Spa ou du Festival de Nyon qui dira le contraire), leur permet d'exprimer avec une chaleur et une sensualité décuplées - merci aux sourires et aux déhanchements de China Forbes - la joie de vivre, l'énergie et le discret humour d'érudits qui se dégagent des treize titres de l'unique album que "Pink Martini" ait enregistré jusqu'à présent (\*), en attendant, on l'espère, un album "live" reflétant les meilleurs moments de la tournée marathon qu'ils effectuent actuellement dans toute l'Europe.

C'est en tout cas dans ce cadre qu'ils se produiront demain à l'Atelier et l'on ne peut que recommander aux amateurs de swing, de mambo, de cha-cha, ou tout simplement de bonne variété (les morceaux se succèdent en anglais, espagnol, grec et français), d'aller déguster sans modération aucune le rafraîchissant cocktail musical proposé par "Pink Martini". Il y a vraiment peu de chance qu'ils soient déçus, d'autant que le groupe est servi d'un ingénieur du son auprès duquel nombre de "sonorisateurs" de concerts seraient bien inspirés d'aller prendre de la graine!

**Michel Depoulain**  
(\* ) *Pink Martini: "Sympathique", CD Heinz Records / Naïve n° Y 225078*

vous verrez par vous-mêmes ... Le DVD propose également les deux reportages qui se trouvent dans le film. Ceux-ci expliquent l'origine du 7e étage et demi ainsi que la nouvelle carrière de John Malkovich marionnettiste. Plus classique est l'album photos de Spike Jonze et les biographies où sont épinglées John Cusack, Cameron Diaz, Catherine Keener, John Malkovich, Orson Bean, Mary Kay Place, Charlie Kaufman et bien entendu Spike Jonze qui signe ici son premier long métrage. Le seul regret, c'est que toutes ces biographies soient en anglais et qu'il n'est prévu aucun sous-titrage. Du côté technique, on regrettera pour certaines scènes le manque de contraste mais ceci est un détail par rapport à l'ensemble de l'oeuvre. Quant à l'image, visiblement aucune autre solution n'est proposée que celle du format 16/9 et la bande son, de qualité, est en 5.1 aussi bien en anglais qu'en français et allemand. Pour ce qui est des sous-titres, le néerlandais est rajouté aux français, anglais et allemand.

**Thibaut Demeyer**